

Mars 2024

**Points-clés/ Perspectives**

- **Fin février**, le marché est peu dynamique, impacté notamment par les vacances scolaires. **Début mars**, malgré la reprise des achats des collectivités, le marché reste morose. Les cours des expéditions sont inférieurs ou équivalents à la moyenne quinquennale en légumes d'hiver (sauf endive et carotte), à l'inverse des fruits qui se maintiennent. Les températures douces favorisent les rendements de légumes mais impactent la demande de fruits et légumes d'hiver. En parallèle, l'offre « printanière » arrive progressivement sur le marché, notamment la fraise, l'asperge, le concombre et la tomate, apportant de nouvelles concurrences sur les étals.
- **Concernant les productions maraichères**, telles que le poireau, le chou-fleur et la salade, les volumes augmentent largement grâce notamment à des conditions météorologiques plus favorables, ce qui conduit à des cours inférieurs à la moyenne. En endive, l'offre reste déficitaire suite aux faibles rendements au bac, les cours restent donc soutenus.
- **Concernant les productions fruitières**, sur le marché de la pomme, le commerce reste calme avec une demande intéressée pour les petits calibres en sachets. L'offre variétale se réduit. En kiwi, les achats reprennent alors que l'offre est en baisse, favorisant une hausse des cours.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de janvier 2024**, les importations de fruits frais en volume ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 4 %), en partie liée à une baisse des importations d'agrumes d'Espagne et de bananes de Côte d'Ivoire. Les exportations françaises de fruits frais ont été en légère hausse par rapport à l'année dernière (+ 1 %). Les importations de légumes frais ont été globalement stables, cachant de fortes disparités avec notamment une forte hausse des importations de tomates du Maroc (+ 18 %) et une baisse marquée des importations de salades, tomates, courgettes et poivrons d'Espagne. Les exportations de légumes frais ont été en baisse (- 6 %), recul notamment porté par celui des exportations de chou-fleur vers l'Allemagne et la Belgique.

## POIREAU



©pixabay.com

Prix : ⬇️

Référence 5 ans\* : + 2 %

Volume : ⬇️

**Fin février**, dans le bassin Centre-Ouest, les pluies quotidiennes saturent les parcelles où les conditions de travail deviennent difficiles. Même si l'offre globale tend à diminuer, elle suffit à répondre à une demande atone. Des concessions de prix sont nécessaires pour maintenir un flux de sorties correct là où les vacances scolaires continuent de pénaliser les échanges.

**Début mars**, l'offre continue sa baisse logiquement en cette fin de campagne. Même si les passages pluvieux sont moins fréquents, les conditions de travail restent parfois délicates. Les ventes sont globalement fluides. **Mi-mars**, la demande marque le pas. La douceur climatique est propice au rendement mais freine les transactions avec des acheteurs prudents. De plus, le consommateur commence à se détourner du produit en cette fin de campagne. Malgré l'offre en diminution et face à ces ventes pénalisées, les cours finissent par diminuer.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↗️

Référence 5 ans\* : + 76 %

Volume : ⬇️

**Fin février**, le marché est peu dynamique. Le commerce à destination des grossistes est très compliqué. Certains opérateurs pratiquent des prix de dégagement. Les cours se tassent donc face à cette demande insuffisante mais restent supérieurs à la moyenne quinquennale.

**Début mars**, le marché redevient dynamique grâce à une diminution des volumes disponibles facilitant l'écoulement et fluidifiant du marché. Certains opérateurs peinent à fournir les volumes demandés face à une offre devenue insuffisante pour la demande. Les cours repartent à la hausse. **Mi-mars**, l'offre reste déficitaire suite aux faibles rendements au bac et à l'arrêt de quelques producteurs. D'un côté, les engagements absorbent une bonne partie de l'offre et de l'autre, le marché libre présente des cours beaucoup plus soutenus.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ⬇️

Référence 5 ans\* : - 11 %

Volume : ↗️

**Fin février**, la météorologie est favorable à la pousse malgré le rafraîchissement des températures matinales. Les promotions en GMS, les demandes d'approvisionnement de l'Europe de l'Est, les contrats et la transformation favorisent l'écoulement. Les cours se stabilisent à des niveaux bas, peu rémunérateurs, mais favorisant les ventes à l'export.

**Début mars**, les disponibilités baissent en lien avec une météo plus fraîche, permettant un léger raffermissement des cours. La demande à l'export vers l'Allemagne et l'Europe centrale stimule les ventes malgré la concurrence italienne. **À partir de mi-mars**, les conditions météorologiques redeviennent favorables à la pousse, entraînant une hausse de l'offre devenant peu à peu abondante. Un flux de transformation est mis en place pour écrêter les présentations de gros calibre. Le courant export continue de maintenir l'écoulement. Les cours se maintiennent à un niveau bas, en dessous de la moyenne quinquennale.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## SALADE



©pixabay.com

Prix : ➡️

Référence 5 ans\* : - 5 %

Volume : ⬇️

**Fin février**, la demande est timide en cette période de vacances scolaires. Beaucoup de producteurs ont visé cette période pour arriver en production, encouragés par les hauts niveaux de prix pratiqués la campagne dernière à la même période. De plus, les températures clémentes favorisent la pousse des salades et les rotations se télescopent. La demande ne suffit pas à absorber cette offre abondante. Une baisse des cours est nécessaire. Des actions promotionnelles permettent l'écoulement des produits.

**En mars**, quelques producteurs ralentissent voire arrêtent la production de salades, mais celle-ci reste conséquente car favorisée par les températures douces et l'ensoleillement. Une concurrence interbassin de production s'installe. La demande se réactive, grâce notamment aux températures printanières, mais reste insuffisante. Le marché manque donc de dynamisme et reste déséquilibré. Les opérateurs ne peuvent plus faire de concessions tarifaires sur des niveaux de prix aussi bas. Les cours sont donc globalement stables sous la moyenne quinquennale.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

## POMME



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans\* : + 20 %

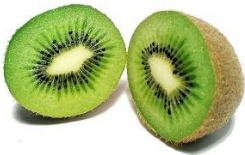
Volume : ↘

**Fin février**, le marché est calme avec les vacances scolaires et la fin du mois. À l'industrie, le besoin offre des opportunités pour écouler quelques lots de catégorie II à des niveaux de prix élevés.

**Début mars**, le retour des températures plus fraîches, la fin des vacances scolaires et de la saison des agrumes permet une bonne reprise d'activités. L'offre en pommes est diversifiée et de qualité. La pomme trouve sa place sur les étals. **À partir de la mi-mars**, le commerce redevient calme avec une demande régulière et modérée. Pour certains opérateurs, les ventes sont décevantes. Le temps printanier favorise les ventes de fraises au détriment de la pomme. Les sorties sont axées sur les petits calibres conditionnés en sachets et les variétés club. Des opérateurs effectuent des opérations de déstockage afin de vider leurs chambres frigorifiques en petits calibres notamment. Les cours restent tout de même globalement stables face à l'offre variétale qui se réduit.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## KIWI



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 15 %

Volume : ↘

**Fin février**, le commerce devient compliqué car certains produits évoluent rapidement (problèmes de conservation d'une chambre froide à une autre) et la pression tarifaire des acheteurs est forte. Le marché est donc assez lourd et difficile pour certains opérateurs. Les petits calibres italiens sont même parfois plus chers que le kiwi français. Après une période de stabilité, les cours d'expédition diminuent.

**Début mars**, le marché est hétérogène. Certains opérateurs perçoivent un regain d'activité avec une demande de l'ensemble des acheteurs en progression. Pour d'autres, les ventes s'améliorent quelque peu en direction des grossistes mais restent globalement linéaires. Le flux de ventes reste assuré essentiellement par les promotions en place. Les prix restent stables. **À partir de la mi-mars**, la reprise des achats se confirme toutes destinations confondues. La demande est active avec des promotions en place et des grossistes revenant aux achats. La baisse de l'offre nationale et importée favorise la remontée des cours. La qualité est au rendez-vous.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12. rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1